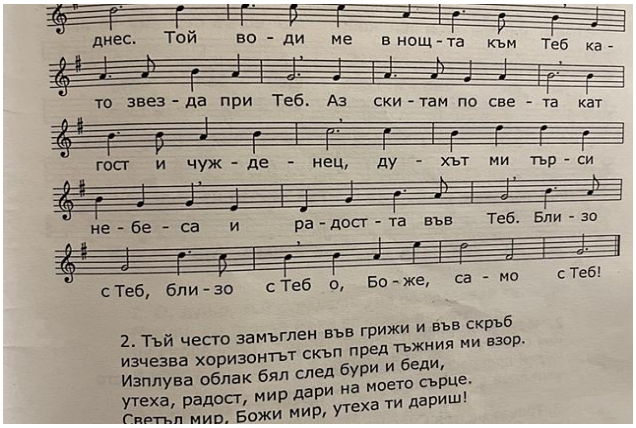Église néo-apostolique
de Suisse

Semaine 44 / 2022

08.11.2022

« Добре дошли на панихидата за мъртвите в София, столицата на България » (Bienvenue au service divin en faveur des défunts à Sofia, la capitale de la Bulgarie). Un week-end très émouvant m'attend. Les sensations et les sentiments résonnent encore dans l'âme. Mais commençons par le début.



Durant la semaine précédant le service divin en faveur des défunts, les influences négatives sont ressenties de manière plus forte que d'habitude. Ce n'était pas différent cette fois-ci. À quelle vitesse pouvons-nous être distraits et occupés par de nombreuses choses qui, en fait, sont sans importance. Il vaut la peine d'en être conscient et de réagir pour qu'elles ne nous accaparent pas.

Comme habituellement, le mardi se passe à l'administration, avec des rendez-vous et des réunions préparatoires pour les échéances à venir. Entre autres choses, le budget 2023 est discuté en détail et l'ordre du jour de la prochaine réunion du Comité directeur est préparé.

Mercredi et jeudi se déroule la dernière rencontre des apôtres et des évêques de Suisse et d'Autriche de l'année, dans notre église de Zofingue. Elle est suivie d'un séminaire de formation avec le conseiller théologique de l'Église néo-apostolique internationale (ÉNAI), l'évangéliste Kiefer, sur les thèmes « À l'image de Dieu - Sens des lettres pastorales - Femmes dans le Nouveau Testament ».

Tôt le samedi matin, le train m'emmène à l'aéroport de Zurich. Avec l'apôtre Deubel, nous décollons à 7 h 10 à destination de Sofia, avec escale à Vienne. À l'arrivée, nous sommes pris en charge par l'ancien de district Asen Dimov, puis nous traversons les montagnes des Balkans jusqu'à Zlataritsa (Златарица) dans le centre nord de la Bulgarie. Le trajet de trois bonnes heures représente 250 kilomètres. Il y a là une petite communauté, composée de frères et sœurs de la minorité Rom, que nous visitons ce samedi après-midi. Un accueil chaleureux nous est réservé et je me sens à l'aise dès les premiers instants. Après nous être changés dans l'appartement du diacre, nous vivons ensemble le service divin, qui est et reste un don de la grâce divine.

Les frères et sœurs ont apporté des pâtisseries traditionnelles « maison » que nous partageons autour de la table dans de beaux moments de communion. Puis c'est le retour vers Sofia, où nous arrivons à 21 h 30. Nous prenons alors conscience que cette longue journée, avec ses voyages, laisse des traces…

Dimanche, le grand jour de célébration commence, à savoir le service divin en faveur des défunts, qui a lieu dans notre église de Sofia, et au cours duquel les trois actes sacramentels de l'Église de Christ sont dispensés aux âmes de l'au-delà qui aspirent au salut. Deux ministres en sont les représentants. Il est réjouissant de constater que la communauté est préparée en conséquence et que le lieu où est dispensée la grâce est librement accessible. Dieu est aussi celui qui agit en cela. La sainteté de ces instants nous captive et nous vivons la proximité et l'action de Dieu.

L'écriture cyrillique est, pour les non-initiés, comme un « livre avec sept sceaux ». Afin de montrer ma solidarité aux frères et sœurs, j'avais demandé à l'ancien du district de m'apprendre les paroles prononcées lors de la remise des hosties aux fidèles (Тялото и кръвта на Исус са дадени за теб !). Bien que j'aie réussi à le faire avant le service divin, cela n'a pas fonctionné au moment décisif. Lors de la prochaine visite, je m'exercerai plus tôt.

Ces moments tant attendus se terminent beaucoup trop vite. Après nous être changés, nous mangeons encore quelques viennoiseries accompagnées d'une tasse de thé chaud, puis nous regagnons l'aéroport. Via Munich, nous retournons en Suisse.
















